

PRATIQUE 2

Préparation à l'oral – IDIS 1ère

Il s'agit de faire travailler les élèves sur l'oral, d'abord de manière générale, puis en les faisant s'exercer sur l'introduction du commentaire oral en Français.

Plus précisément, le but est de les entraîner à la **prise de parole**, donc de les faire réfléchir à la manière de considérer les codes et les démarches propres à l'oral (c'est pourquoi, pour le français, il s'agira de les faire travailler sur l'introduction du commentaire – sur le moment où il faut commencer l'oral).

NB : pour cette séance de méthodologie, il faut donc **par avance** :

- demander aux élèves d'apporter leur classeur de français complet, textes et cours
- demander à chaque prof de français de bien vouloir prévoir, en dépannage, un texte travaillé en classe et l'introduction / le cours fait pour l'analyser.

Enfin, d'un point de vue pratique, la séance proposée ici dure trois heures d'affilée, plutôt que 1h30 x 2. On peut la faire en classe entière, en ½ gp dès le début, ou bien la première partie en classe entière, et la seconde en ½ gp.

(Je me suis inspiré de travaux de l'académie de Créteil, de la formation FORCCAST – que les élèves de la COP 21 ont suivi l'année dernière avec Cyril Delhay – et, last but not least, de suggestions de Marine et Nathalie)

I– Quels sont les enjeux de l'oral ?

A faire en dialogué, et à faire écrire au fur et à mesure.

1- Les différents types d'oral rencontrés dans le cadre scolaire : quelle définition ?

- différents types d'oral :
 - questions réponses (cours)
 - débat : échanger sur un sujet avec d'autres
 - faire un exposé
 - lire un texte à voix haute (ou le réciter)
 - jouer un rôle (jeux de rôle, saynètes, impro – faites l'année dernière en GS)
- Quelles différences ?
 - durée de l'oral : quelques secondes à plusieurs minutes, dizaines de minutes
 - interlocuteur : actif, passif, individuel, collectif...
 - position : debout, assis
 - contenu : déjà appris, improvisé, en cours de construction.
 - des contextes, des auditoires différents
- de là, des points communs :

Dans tous les cas, l'élève doit transmettre un message, c.à.d. convaincre de l'intérêt et de la justesse de ce qu'il dit → l'oral est composé de deux parties :

- un aspect verbal : ce qui est dit
- un aspect physique : comment c'est dit

Donc une prestation orale est incarnée : la manière dont l'orateur porte son discours a autant d'importance que le discours lui-même → il existe un art oratoire, qu'il faut maîtriser. Et c'est une

PRATIQUE 2

bonne nouvelle : puis parler est une technique, ce n'est ni un don, ni un talent : tout le monde peut l'acquérir, à condition de le travailler.

2- Les cinq piliers de l'art oratoire

Activité :

Diffuser les deux discours ci-joint, en anglais (pour ne pas se fixer sur ce qui est dit, mais sur la manière dont c'est dit). Demander aux élèves, sur une feuille, de relever les éléments qui, d'après eux, font qu'un des deux discours est réussi, et l'autre loupé :

- discours d'Obama à l'annonce de sa victoire en 2012
- discours d'un adolescent américain en classe.

Reprise de l'activité

Noter les éléments au tableau, en essayant de les classer en fonction des cinq piliers ci-dessous – puis reprise, en faisant écrire les informations que l'on pense nécessaires.

(NB : les *exercices* indiqués servent plutôt à donner un exemple aux élèves – à faire faire par un seul, à ne pas faire du tout ? cela dépendra surtout du temps).

→ L'ancrage dans le sol.

Posture pour capter l'attention :

- sur les deux appuis, écartés et un peu fléchis, laisser le haut libre et détendu → donner une impression de stabilité (donc : ne pas se dandiner, ne pas se mettre sur un seul pied, ne pivoter qu'à partir des hanches) : vaut assis comme debout.
- gestes des bras, des mains : ils convoquent des messages ;
 - réfléchir à l'amplitude du geste, à sa vitesse, à son axe (avant-arrière, en biais, haut-bas...) ;
 - tout geste doit finir dans la main : réfléchir avec les élèves sur ce que peut signifier chaque geste (pointer, trancher, réunir, séparer...)

Exercice possible : faire tenir une minute devant la classe et tenter de retenir l'attention (sans se dandiner, sans mettre les mains dans les poches...)

→ Le regard

Trouver un point d'appui pour le regard → donner l'impression que le discours s'adresse à chaque membre de l'auditoire, et une impression de stabilité :

- fixer des points successifs dans la salle, croiser le regard de l'auditeur (ne pas balayer rapidement, ne pas regarder dans le vide)
- penser à changer régulièrement de point d'appui dans la salle
 - ce qui veut dire : impossible de regarder tout le tps sa feuille un jour d'oral...

Exercice possible : se tenir sur une jambe, et fermer les yeux / regarder en bas, en haut / à l'horizon : quelle position la plus stable ?

Exercice possible : le même que pour l'ancrage, en ajoutant le regard.

→ La verticalité

Celle du corps, mais aussi de la tête, qui porte le regard. Des significations différentes :

- en arrière : hautain / désinvolte
- en bas : timide
- sur le côté : rêveur, pas tout à fait là
 - droit(e), de face

Exercice possible : le même, en rajoutant cette verticalité.

PRATIQUE 2

→ La respiration

Pour se calmer, pour être plus détendu : respirer avec le bas des poumons, ce qui fait gonfler le ventre, pas le haut du buste) → respiration naturelle, celle du dormeur.

A l'inverse, respirer avec le haut du poumon : respiration plus rapide, plus tendue, qui met en position défensive → plus de stress, moins d'air pour la voix.

Exercice possible : idem

→ La voix, donc les silences

Prendre en compte les points précédents, qui permettent un meilleur usage de la voix :

- des critères à prendre en compte :
 - intensité : placée, pas trop basse.
 - hauteur : pas trop haut (va avec une respiration trop rapide)
 - mélodie ("expressive")
 - débit (rythme) : lent.
- penser à placer des silences :
 - permet de vérifier les autres points, donc de se calmer
 - de marquer les différents moments du discours : au début du discours ("s'installer" devant l'auditoire), entre les parties, à la fin du discours (ne pas s'enfuir)
 - de laisser aux autres le temps de s'imprégner de ce qui est dit – et de jeter un œil sur sa feuille.
 - fait passer pour réfléchi...

→ Penser à dire que tout cela vaut pour un orateur debout, mais aussi s'il est assis : trouver une posture, un regard, une respiration peut être aussi difficile (texte sous les yeux, pieds entremêlés...)

3- Evaluer les compétences de l'orateur

Distribuer la fiche en annexe : la commenter pour montrer que cette fiche reprend les informations qui viennent d'être traitées, et en ajoutent d'autres (cf. le II : pertinence du contenu). Expliquer qu'elle est complexe (elle vient de Sciences Po, donc du supérieur), et qu'il ne s'agit pas de tout maîtriser / évaluer tout de suite → simplement un but à atteindre.

(un point voca : dans III Gestuelle, "congruence" signifie une adéquation entre la parole et le geste – opposition, rassemblement...)

Puis exercice final : à faire s'il y a le temps (il faut qu'il reste au moins 1h30 pour l'exo suivant) et par un, deux ou trois élèves :

Consigne : entrer dans la pièce, se présenter (nom, classe, annoncer sujet du TPE) puis sortir de la pièce.

Passage à la suite : mise en application avec le Français

PRATIQUE 2

II- Travailler une entrée dans l'oral : l'introduction de l'oral de français

Pourquoi travailler l'intro ? Car elle est une entrée dans une pratique orale – et qu'ils ont un oral de français lors du bac blanc.

2 premières sous-parties : déjà vues, ou à peu près, avec les profs de français : à faire venir sous forme de cours dialogué, sans nécessairement préciser.

Ces 2 sous-parties sont à faire rapidement, pour pouvoir insister sur la 3^{ème}, qui est la mise en pratique du travail à l'oral.

1- Rappel de l'épreuve orale de français

- oral :
 - o devant un examinateur, sur un texte étudié dans l'année pris dans le descriptif, avec une question qui *peut être différente* de l'axe travaillé en cours (entre 16 et 20 textes en général, une quinzaine en technologique). Selon les profs, ce nombre est différent. La question peut être étroite (correspondre à une sous-partie du cours), ce qui peut être déstabilisant.
 - o préparation de 30 minutes dans une salle où un autre candidate passe
 - o puis passage de 20 min :
 - 10 min de réponse à la question posée, sous la forme d'un plan argumenté,
 - suivies de 10 min d'entretien qui peut porter sur un autre élément travaillé en cours : textes complémentaires, expérience personnelle / littérature, théâtre...).
- Coeff : 2 à l'oral pour tous
- et une bonne nouvelle : statistiquement, il est plus facile d'avoir une bonne note à l'oral qu'à l'écrit.

[peut-être pas nécessaire, mais intéressant si des élèves posent des questions sur la question posée lors de l'oral : Attention : si la question est différente de celle travaillée en cours, elle peut porter sur l'objet d'étude / le genre, sur le thème travaillé en classe, sur le registre du texte, ou sur un procédé de style : cf. des ex donnés par Mme Broux :

Sujet de la question	Exemples de questions
L'objet d'étude, le genre	En quoi ce texte est-il un apologue ? En quoi s'agit-il d'une scène d'exposition ? Comment cette scène peut-elle être mise en scène ?
Le thème	Comment le poète dénonce-t-il la guerre ? De quelle manière l'auteur évoque-t-il son enfance dans cet extrait ?
Le registre	En quoi ce passage de roman est-il ironique ? Etudiez le lyrisme de ce poème Cette scène de théâtre est-elle comique ou tragique ?
Un procédé de style	Quelles sont les images employées par le poète pour décrire la nature ? Quels sont les procédés poétiques dans ce poème en prose ?

]

2- Structurer son exposé

Trois étapes : introduction, analyse, conclusion.

PRATIQUE 2

Pour l'exercice d'application, on peut reprendre la méthode ci-dessous ; si, lecteur/lectrice, tu es professeur.e de français de la classe, et que tu veux donner une autre méthode pour l'intro, n'hésite pas.

Pour l'**introduction**, on peut relever 6 étapes, le tout à faire en 3 minutes :

contenu	conseils
Présentation de l'auteur	Rapide biographie de l'auteur, dans l'optique du texte étudié (évitez de raconter toute sa vie!)
Présentation de l'oeuvre	Rapide présentation de l'oeuvre : genre, date, thème, etc.
Situation et caractérisation du texte (enjeu de lecture)	Situer l'extrait dans l'oeuvre, ou le poème dans le recueil. Caractériser le texte : une scène d'aveu, un poème d'amour, un monologue intérieur, etc.
Lecture du texte	Lecture expressive de l'ensemble du passage (ou un extrait si l'examineur vous interrompt)
Reprise de la question	Reprise explicite de la question posée, sous forme d'une problématique
Annonce du plan du commentaire du texte	Comme dans une dissertation ou un commentaire, annoncer explicitement les parties

3- Mise en pratique (*nécessairement en ½ gpe*)

→ Préparation en binôme

- choisir un texte travaillé en classe
- préparer une introduction (attention : pas de phrases complètes sur le brouillon → incite à toujours regarder sa feuille, ce qui n'est pas possible)
- s'entraîner :
 - o à dire cette intro à l'oral
 - o à lire le texte

→ Passage de *chaque élève* devant les autres

- le mieux : debout, même si ce n'est pas la manière dont se passe l'oral officiel ; sinon, les autoriser à s'asseoir.
- penser à chronométrer (autour de 3 min, c'est très bien...).
- faire évaluer grâce à la fiche ci-dessous (seulement à l'aide des III et IV ?)

On peut imaginer un fonctionnement par groupes : 1 élève passe devant 4 autres (?)

PRATIQUE 2

Ateliers d'art oratoire Compétences de l'orateur

I. Contrat avec l'auditoire				
Préparation		A	EC	NA
1	Anticipation de sa place dans l'espace			
2	Analyse de l'auditoire			
3	Choix précis de l'accroche			
Entrée en scène				
4	Silence préalable avec respiration costo-diaphragmatique			
5	Prise de contact par le regard avec l'espace et l'auditoire			
6	Captation de bienveillance (énergie, qualité de la présence avant les mots)			
7	Choix du moment juste pour les premiers mots			
8	Impact des premières paroles (choix des mots, présence vocale, justesse du rythme, qualité du contact)			
9	Bonne première impression			
Ecoute de l'auditoire				
10	Connexion constante à l'auditoire			
11	Vigilance à la bonne compréhension			
12	Place pour l'interaction avec l'auditoire			
13	Capacité d'adaptation et d'improvisation			
Timing				
14	Respect de la contrainte de temps			
15	Optimisation du propos en fonction du temps			
Sortie de scène				
16	Choix net et précis de la fin			
17	Impact des dernières paroles (choix des mots, présence vocale, justesse du rythme, qualité du contact)			
18	Silence et résonances finales			
19	Bonne dernière impression			

II. Pertinence du contenu				
		A	EC	NA
20	Maîtrise du sujet			
21	Clarté et pertinence de la composition			
22	Pertinence de l'argumentaire/ Choix des exemples, anecdotes, storytelling			
23	Pertinence du registre et du style			
24	Préparation et appropriation. Maîtrise de son propre discours. Mémorisation.			

III. Le corps, instrument oratoire				
Ancrage		A	EC	NA
25	Stabilité des appuis sur le sol et verticalité			
26	Maîtrise des déplacements			
Disponibilité corporelle				
27	Engagement du corps			
28	Détente des épaules			
29	Détente de la mâchoire et du cou			
30	Respiration costo-diaphragmatique			
Gestuelle				
31	Ouverture gestuelle			
32	Conscience, maîtrise, précision			
33	Congruence			
Regard				
34	Eclat du regard			
35	L'appui d'un regard précis			
36	Interaction par le regard			
37	Maîtrise du non verbal			

IV. Maîtrise de la voix				
		A	EC	NA
38	Voix audible/placée/projetée/claire/articulée			
39	Voix timbrée/modulée/nuancée			
40	Voix agréable/mélodique			
41	Rythme/contrastes/silences "pleins"			

V. Charisme				
		A	EC	NA
42	Efficacité et impact de l'intervention			
43	Impression forte après le discours			

A : Acquis
NA : Non acquis
EC : En cours d'acquisition



FORCAST